

ARCHORALES INRA TOME 9

LES MÉTIERS DE LA RECHERCHE : TÉMOIGNAGES



AVRIL 2003

ISBN : 2-7380-1087-3

SOMMAIRE

Avant-propos	5
Michel JAWOREK	9
Maurice TRUNKENBOLTZ	31
Charles THIBAUT	47
Sabine WEIL	85
Jean CAUSERET	105
Jean SALETTE	129
Index des personnes citées	185
Index des organismes	189
Index des mots-clés	194

Avant — Propos

Si l'on en croit le dictionnaire historique de la langue française, le terme de témoignage vient du latin *testimonium* (attestation juridique), dérivé lui-même de *testis* (personne qui peut certifier une chose). Attester, protester, contester, détester, testament ont la même étymologie (1). Initialement le témoignage désigne à la fois l'action de témoigner et la déposition même du témoin. Dans le langage juridique, le témoin est d'abord celui qui se présente spontanément ou auquel les autorités judiciaires peuvent faire appel pour certifier de choses vues ou entendues. Il se distingue du simple spectateur par les déclarations qu'il fait et dont il se porte garant. Témoigner est au regard du droit français un devoir auquel un individu ne saurait se soustraire si ce qu'il est en mesure d'affirmer peut contribuer à disculper un innocent ou confondre un coupable. Tout refus de sa part non motivé par le secret professionnel, toute relation des faits tronquée ou déformée délibérément (faux témoignage) sont passibles de sanctions pénales.

Avec la multiplication des guerres et des génocides, le développement des moyens de communication, le témoignage s'est dégagé, au XX^{ème} siècle, du registre judiciaire pour prendre de nouvelles dimensions. Mais si sa tonalité est devenue plus grave avec l'évocation par certains rescapés des souffrances endurées par leurs proches (au nom d'un devoir de mémoire), il est devenu parallèlement la négation de lui-même en se réduisant trop souvent aux bavardages insipides de "vrais gens" invités par les médias à donner leur avis à tout moment et sur n'importe quoi.

Les témoignages, regroupés dans ce neuvième tome de la collection Archorales, ont été produits dans une perspective (2) et dans un contexte bien particuliers : ils résultent de la transcription (3) des propos de collègues retraités de l'INRA, que nous avons enregistrés lors d'entretiens qu'ils ont bien voulu nous accorder. Dans une optique d'échange intergénérationnel, ceux-ci ont accepté, en effet, de retracer à l'intention de leurs successeurs les grandes étapes de leur carrière et de leur faire part de leurs réflexions à ce sujet. En écoutant les explications et les anecdotes dont ils ont pris la peine d'émailler leur récit, nous découvrons avec plaisir ou retrouvons avec émotion certains personnages et épisodes dont le souvenir commençait parfois à s'estomper. Mais nous comprenons mieux aussi les ambitions qui ont été les leurs, les obstacles multiples qu'ils ont dû vaincre ou contourner pour atteindre les objectifs qu'ils s'étaient fixés. Nous allons le voir tout au long de cet ouvrage : les dépositions de nos interlocuteurs ne se réduisent nullement à des grommellements passéistes ou à des plaidoyers *pro domo*. Au-delà des éléments d'information qu'ils nous livrent, des confidences qu'ils nous font sur les motivations des partenaires avec lesquels ils ont eu l'occasion de collaborer, sur la cohésion des équipes au sein desquelles ils ont travaillé, nos guides nous font pénétrer dans les coulisses de la recherche et nous aident à comprendre plus finement l'histoire de leur Institut, l'évolution complexe de ses missions et de ses engagements, les tribulations de ses divers services et laboratoires.

Il restera, bien sûr, aux historiens à procéder à la critique interne et externe des témoignages qui ont été recueillis (4) et à confronter les renseignements multiples qu'ils apportent à ceux fournis par les autres sources d'information. S'ils doivent renoncer, en raison de leur caractère rétrospectif, à l'espoir d'éliminer les reconstructions faites *a posteriori*, ceux-ci réussiront toutefois, par des contrôles et des recoupements systématiques, à distinguer plus clairement les faits que les narrateurs ont réellement eu à connaître des souvenirs souvent remaniés qu'ils en ont gardés ou ont pu emprunter à d'autres. Ils pourront s'interroger, par ailleurs, sur l'origine de certaines défaillances ou déformations de la mémoire et la signification éventuelle à leur accorder. Mais les témoignages oraux, si prolifiques sur la vie des laboratoires, la façon dont se prennent les décisions, l'ambiance qui y règne, risquent de devenir à terme la seule source d'information sur les métiers de la recherche à l'INRA, si ses responsables, en dépit des recommandations qui leur ont été adressées (5), s'obstinent à garder une attitude aussi désinvolte à l'égard de ses archives scientifiques et administratives.

Mais foin des regrets et des plaintes inutiles ! Laissons la parole aux témoins que nous avons croisés sur la route et qui ont répondu à nos appels de phares (6). Prenons le temps de savourer et de méditer ce qu'ils ont eu l'obligeance de nous confier ! Chacun de nous y trouvera assurément son compte !

**B. Desbrosses; D. Poupardin, S. Courtault,
P. Inzérillo, B. Nicolas, R. Pophillat, J. Veltz**

Notes

(1) Sans oublier testicule dont beaucoup s'accordent à dire qu'il est un des plus beaux bijoux de la famille !

(2) Les scientifiques sont convoqués généralement pour regarder vers le futur. La démarche, qui leur a été suggérée dans cet exercice, leur est inhabituelle dans la mesure où elle les incite plutôt à faire un retour sur le passé. Mais s'agit-il pour autant d'une démarche allant vers ?

(3) Rappelons une fois encore, au risque de lasser le lecteur et d'effaroucher les témoins futurs, que ces transcriptions, complétées et corrigées par les personnes interviewées, n'engagent que leur seule responsabilité.

(4) "*L'histoire se fait avec des documents comme le moteur à explosion fonctionne avec du carburant !*" écrivait Henri-Irénée Marrou, le père de notre collègue Jean Marrou, dans son ouvrage "*De la connaissance historique*" publié au Seuil en 1954. Encore convient-il de sélectionner les bons. L'historien doit avoir à sa disposition un appareil critique pour apprécier la valeur de ceux qu'il utilise. Les témoignages oraux qui s'appuient sur des souvenirs personnels se recoupent partiellement, mais présentent en même temps une très grande diversité tenant à la nature des faits et à la façon dont ils ont été rapportés. C'est la raison pour laquelle l'historien est tenu de se poser à leur sujet les questions suivantes : qui parle ? À quel titre l'a-t-il fait ? Qu'est-ce que le narrateur a bien voulu dire ou laisser entendre ? Qu'a-t-il cherché à masquer ? Quel moment a-t-il choisi pour s'exprimer ? Comment s'y est-il pris pour cela ? À qui son message était-il surtout destiné ? (Pour connaître les précautions à prendre dans l'utilisation des témoignages des rescapés de "*la grande guerre*", le lecteur se reportera avec profit à l'ouvrage de Jean Norton Cru, "*Du témoignage*", publié en 1930 aux Éditions Gallimard et récemment réédité).

(5) D. Poupardin, (1994), *Une politique d'archivage à l'INRA ?*, INRA-ESR, 110 p., D. Poupardin, (1994), *Regards sur les archives de l'INRA. Contribution à l'étude de son futur du passé*, INRA-ESR, 344 p. On trouvera un résumé des mesures préconisées dans M. Jean et D. Poupardin, (1997), *Les archives des unités de recherche, le point de vue des scientifiques de l'INRA*, la *Gazette des Archives*, n°176, 28-49, Poupardin, (2000), *Science ou patience ? That is sometimes the question in INRA*, ronéo INRA, 90 p.

(6) Attachés à la vérité et n'ayant aucune raison de douter a priori de la sincérité de nos interlocuteurs, nous nous sommes interdit, cela va sans dire, de leur adresser des appels de fards !

Témoignages

figurant dans les tomes précédents

Tome 1

Robert ORTAVANT
Claude CORNU
Jean LOUVEAUX
Didier SPIRE
Stéphane HÉNIN
Jean BOUCHON
Maurice MOLÉNAT
Pierre RAIBAUD
Remi COUTIN
Frantz RAPILLY

Tome 2

Michel PLOMMET
Alain RÉRAT
Bertrand-Roger LÉVY
Marie-Esther DEROCHE
Roger COUSIN
Pierre CORNUET
Philippe MÉRAT
Pierre DE CONINCK
Jacqueline NIORE
Pierre RONSIER
Claude HUTIN
Suzanne MÉRIAUX
Bertrand VISSAC

Tome 3

Jean-Pierre PRUNIER
Jean MAMY
Philippe CHARTIER
Paul STEVENS
Jacques HUET
Bernadette BESSON
Jean-Claude TIREL
Yves DEMARLY
Jack SCHNEBERGER
André CORNU
Pierre BOUVAREL

Tome 4

Jacques DELAS
Anne-Marie WINTER
Michel DESMAZEAUD
Pierre DAUPLÉ
Michel JOURNET
René MONET
Marie-Lise GALL
Alain PARAF
Édouard CHENNEVIÈRE
Gilbert LIÉNARD

Tome 5

Jacques STOCKEL
Jacques HOROYAN
Paul POPESCU
Éric GERMAIN
Henri AUDEMARD
Philippe GOUET
Jean MARROU
Pierre MARSAL

Tome 6

Raymond FÉVRIER

Tome 7

Daniel ROUSSELOT-PAILLEY
Daniel MARTOURET
Gilbert JOLIVET
Charles RIOU
Michel ADRIAN
Claude CALET
Paul-Édouard SCHOCH

Tome 8

Claude BÉRANGER
Georges SALESSES
Danielle BONIN
Jean-Pierre BOYER
Sylvain DREVET
François GROSCLAUDE

Les témoignages des tomes précédents sont consultables sur le serveur INRA :
<http://www.inra.fr/archorales/>

